



Lettre n° 6
Novembre 2019



L'école catholique

Bien chers parents,
Bien chers amis et bienfaiteurs

L'enfant est le centre de l'affection de ses parents ; c'est pourquoi il peut être aussi le centre de leurs soucis et le premier bénéficiaire de leurs sacrifices. Tous les parents catholiques un peu instruits de leur religion connaissent le devoir grave qu'ils ont de scolariser leurs enfants dans une école catholique, car ils ne voudraient pour rien au monde plonger leurs enfants dans un milieu qui est pour eux le chemin de la perte. Mais aujourd'hui, soit que les réalités évoluent sous un même vocable, soit que l'on fasse glisser le sens des mots, il y a bien des écoles dites catholiques qui ne correspondent plus à la réalité qu'elles devraient être.

Où trouverons-nous la lumière, l'ensei-

gnement qui puisse nous désigner, selon des principes clairs, ce qu'est l'école vraiment catholique ? Évidemment, il appartenait à ceux qui fixaient aux fidèles le sage devoir des écoles catholiques d'en désigner les principes et d'en exposer l'organisation. C'est donc l'enseignement éclairant des Souverains Pontifes sur la question que ces quelques lignes voudraient résumer. Parmi leurs nombreux documents, signalons tout de suite l'encyclique du pape Pie XI *Divini Illius Magistri*, que les parents peuvent lire pour trouver une merveilleuse synthèse sur l'éducation chrétienne.

Une école confessionnelle

Pour qu'une école soit dite catholique, il faut déjà qu'elle se déclare comme telle. On voit parfois des écoles officiellement

non-confessionnelles, laïques, de fait fréquentées exclusivement par des catholiques : des écoles qui voudraient être « catholiques sans l'étiquette ». On oublie trop que le premier péché et le plus grave de l'école laïque est son laïcisme. Le laïcisme moderne, c'est l'impiété sociale, le refus du culte adressé à Dieu par la société comme telle. Une école laïque, même si elle est officieusement d'esprit catholique, distille nécessairement son laïcisme dans l'âme des enfants (et des parents), laissant penser que la piété est affaire personnelle : « L'école neutre ou laïque, enseigne Pie XI, d'où est exclue la religion, est contraire aux premiers principes de l'éducation. Une école de ce genre est pratiquement irréalisable, car, en fait, elle devient irréligieuse. »¹



Cohérence de l'école catholique

La première condition pour que la foi d'un enfant se développe est qu'elle ne soit pas contredite par les autres enseignements, ou les contre-exemples de ses camarades. Aussi les Souverains Pontifes ont-ils inter-

dit, non seulement par la parole, mais par le droit de l'Église (droit canon), la fréquentation des écoles "mixtes" (nous dirions aujourd'hui en France : l'enseignement privé sous contrat) : « Il ne peut donc être question d'admettre pour les catholiques cette école mixte où, bien que l'instruction religieuse soit donnée à part aux élèves catholiques, ceux-ci reçoivent cependant, avec les élèves non-catholiques, tous les autres enseignements de maîtres non-catholiques » (Pie XI, n°290). L'atmosphère de l'école doit être positivement chrétienne : « Il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Église, de telle façon que la religion soit le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur. » (n°291)

Une foi développée et convaincue

« Il est certain que le développement sans cesse croissant de vos connaissances historiques, littéraires, scientifiques, sans l'approfondissement nécessaire et approprié de la religion, pourrait être tout ce qu'il y a de plus dangereux pour vos âmes. (...) Ne vous estimez pas satisfaits tant que vous n'aurez pas pénétré – le plus possible – le sens intime de la vérité religieuse »,

(1) Enseignements Pontificaux de Solesmes, volume *L'Éducation*, n°290. Les citations suivantes, référencées d'un simple numéro, sont extraites du même ouvrage.

enseignait le pape Pie XII à des étudiants (n°659). La véritable école catholique doit offrir à ses élèves, non une foi superficielle, mais une foi approfondie dans l'étude. C'est pourquoi les écoles de la Fraternité Saint-Pie X veulent maintenir trois heures hebdomadaires d'enseignement religieux, ce qui est inférieur à ce qui se faisait chez les Jésuites, mais est comparable à ce qui se donnait chez les Père Maristes. A l'heure où le dernier Synode sur l'Amazonie montre à l'évidence qu'on veut donner aux catholiques une nouvelle religion, ces écoles s'efforcent de donner aux élèves, autant que leur maturité naissante le permet, un enseignement approprié sur les thèmes mis en cause par la crise de l'Église. Elles espèrent ainsi répondre à l'un des buts spéciaux que Sa Sainteté Pie XII fixait à l'école catholique de notre temps : « A l'inquiétude, à la multiplicité démesurée, à la pression de la vie moderne,... l'éducation catholique est appelée à opposer l'homme animé de claires, sûres et profondes convictions. (...) Qui-conque n'a pas de solides principes est emporté aujourd'hui sans résistance par les hautes vagues des luttes idéologiques. » (n°490)

L'école mixte

L'école vraiment catholique ne se contente pas d'enseigner la foi aux jeunes gens, elle leur offre aussi le cadre nécessaire pour l'éclosion de leurs vertus, et des bonnes

mœurs. Ce sera le cas si, comme il a été expliqué, tout « est régi par un esprit vraiment chrétien ». Pourtant il semble nécessaire de toucher ici un mot de ce que l'on appelle aujourd'hui l'école mixte, c'est-à-dire qui dispense la même formation pour garçons et filles dans un même établissement. On compte en effet aujourd'hui, notamment dans le milieu "Ecclesia Dei", plusieurs écoles secondaires qui font l'effort d'être hors-contrat pour se revendiquer pleinement



catholiques, mais qui sont pourtant mixtes : ce qui est franchement opposé aux principes d'éducation de cet âge. Qu'on en juge selon cette assertion du Saint-Office du temps du pape Pie IX : « Les jeunes esprits sont menacés d'une corruption certaine du fait que dans ces écoles, les adolescents des deux sexes sont réunis dans la même salle pour suivre les cours et que garçons et filles doivent s'asseoir sur les mêmes bancs. Le résultat est de mettre les bonnes mœurs en péril » (n°55). S'il est vrai qu'un adolescent du collège, surtout



d'éducation catholique, a une certaine pudeur sur ses sentiments qui le retient de les manifester extérieurement, il n'est pas moins vrai que c'est à cet âge que commence la révolte des passions, véritable tempête intérieure pour beaucoup de garçons. Et il n'est pas si rare que le trouble des passions se fasse sentir dès l'âge de onze ans, alors qu'extérieurement rien ne le laisse supposer. Prétendre éloigner le péril par le cadre d'une discipline scolaire, c'est entourer de pare-feu un brûlot qu'on nourrit et attise. Le problème de la mixité n'est d'ailleurs pas seulement celui de la moralité juvénile. A l'heure du combat contre l'idéologie du gender, il est bien étrange de proclamer hautement mais théoriquement la complémentarité, et donc la différence entre homme et femme, qui suppose une éducation spécifique, et pratiquement de leur donner la même éducation scolaire. Le pape Pie XI a un développement intéressant sur la question dans son encyclique sur l'éducation chrétienne, dont voici un extrait : « Il n'y a dans la nature elle-

même, qui a fait les sexes différents par leur organisme, par leurs inclinations, par leurs aptitudes, aucune raison qui montre que la promiscuité, et encore moins une égalité de formation, puissent ou doivent exister. (...) Leur diversité est donc à maintenir et à favoriser dans la formation et dans l'éducation (...) Ces principes sont à appliquer (...) principalement durant l'adolescence, la période la plus délicate et la plus décisive de la formation. » (n°284)

Conclusion

Il y aurait encore de beaux développements à faire sur la place du prêtre dans l'école et sa paternité spirituelle. Mais nous voulons limiter cet article aux principes de l'école vraiment catholique. Puis-ent ces quelques lignes, en nous transmettant les paroles des Vicaires du Christ, conforter les parents des élèves de la Tradition dans leur choix courageux, et leur fournir un appui pour s'en faire les apôtres, pour l'extension du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

*Abbé Arnaud d'Humières
Directeur*

La chronique

La fin de l'année, comme toute fin d'année qui se respecte, est tonitruante et chargée en événements. C'est d'abord la réception d'une équipe de rugby de l'école Saint-Joseph-des-Carmes. Nous jouons sur un terrain gracieusement prêté par la commune de Rivehaute, et - qui l'eût cru ? - Etcharry s'impose par 4 essais à 1. Il est vrai que le public était entièrement acquis à la cause de l'équipe locale et a pesé lourd dans la balance. A l'issue, goûter pour tous les sportifs à l'école.

Le dimanche 26 mai, les élèves de cinquième font leur profession de foi. Samedi 1er juin, jour de kermesse sous un soleil généreux. Comme chaque année, les tours de poney - et même de cheval - sont très appréciés des petits et des plus grands. Tous les stands attirent foule de concurrents, qu'il s'agisse de se mesurer au tir à l'arc, au tir à la carabine, au baby-foot et autres jeux d'adresse. La chaleur entraîne le public vers la buvette, qui devra faire face avec sang-froid et détermination

à une rupture de stock. Heureusement pour les gorges desséchées, ce problème a été rapidement résolu.

Monsieur l'abbé d'Humières se rend au Pèlerinage de Pentecôte. Quelques paroissiens et élèves marchent aussi pour l'honneur du Sacré-Cœur.



Monsieur l'abbé de Jorna, supérieur du district, nous fait l'honneur de sa visite à l'occasion de la Fête-Dieu. La veille, il adresse quelques mots aux élèves, leur rappelant notamment l'importance de lire la vie des grands saints et des grands évêques qui ont jalonné l'histoire de l'Eglise



et l'histoire de France. Il encourage notamment à connaître la vie de ce grand apôtre que fut saint Paul.



Le dimanche 15 juin, c'est donc la Besta Berri, cérémonie de la Fête-Dieu en grandes pompes, pour l'honneur de Dieu-Eucharistie, encadré par la garde de Navarre, les sapeurs, lanciers, coqs, bandelari, croisés, cantinières, accompagnés de la fanfare paroissiale. Les fidèles rivalisent d'adresse pour élaborer de magnifiques reposoirs au calvaire de l'école et au fronton d'Etcharry.

La messe et la procession sont suivies du repas au réfectoire. Le couvert a été préparé pour 300 convives très commodément installés.

L'après-midi s'achève par la représentation de *Cyrano de Bergerac* devant le château. Un succès. Monsieur l'abbé de Jorna félicite la classe de quatrième pour sa prestation de très grande classe.

Il ne reste plus qu'à ranger pour laisser une école en ordre pour les vacances. Ultime

rebondissement de fin d'année : prévoyant un épisode de canicule, Monsieur le Ministre de l'Education Nationale décide de reporter les épreuves du Brevet à la semaine suivante. Joie visible des élèves de troisième, qui reviennent donc quelques jours plus tard.

L'école accueille le Camp de cadres durant le mois de juillet : quelques jeunes désireux de s'entraîner au délicat exercice du service et du commandement viennent recevoir une formation de 15 jours. Au programme : dévouement et dépassement de soi, dans une atmosphère pleinement catholique.

Le grand chantier de l'été a été l'agrandissement et l'embellissement de la chapelle. Cloisons abattues, faux plafond démonté, peintures, pose du sol en



travertin, plomberie, électricité. Merci à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont permis d'avoir à la rentrée un lieu de culte plus digne de Celui qui y habite en permanence.

En septembre, deux nouvelles têtes :

Monsieur l'abbé Castro, séminariste, restera avec nous cette année ; le Frère Emeric, ayant achevé sa formation à



Flavigny, est nommé à l'école. Il prend vite la mesure des tâches qui l'attendent et se met vaillamment à l'ouvrage. Si les bâtiments ne nous tombent pas encore dessus, c'est en grande partie grâce à lui !

Le 29 septembre, Monsieur l'abbé Duverger, premier assistant du district, vient nous rendre visite pour la récollecion de doyenné et bénit la nouvelle chapelle.

Les premiers week-ends à l'école sont l'occasion pour les élèves de découvrir le pays qui les entoure. Sorties en Pays Basque français et espagnol, entre mon-

tagne et océan, permettent à tous d'admirer la création du Bon Dieu. On ira même sous terre, à Oxocelhaya, voir des merveilles qu'on ne soupçonne même pas lorsqu'on reste à la surface !

De nombreux élèves participent au pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes, certains aident l'équipe d'organisation. Pendant les vacances de Toussaint, une tempête fait tomber quelques grosses branches, et surtout prive l'école d'électricité pendant toute la matinée du dimanche. Heureusement, le courant est rétabli quelques heures plus tard.

Les élèves reviennent à l'école sous la pluie, et reprennent le rythme de travail. Il faut déjà envisager les compositions de la fin du trimestre, sans perdre de vue les représentations théâtrales de janvier, le pèlerinage à Rome des classes de seconde et troisième en février, les ventes de chocolats pour le financer, le match de rugby de la fin du mois à Saint-Joseph-des-Carmes, la fête de la Sainte Cécile, et la fête de Noël qui se profile déjà à l'horizon.



Avancement des travaux

Les travaux d'agrandissement de la chapelle annoncés dans la dernière lettre aux amis et bienfaiteurs ont été bien menés cet été. Finies les messes suivies en plein air, tous les fidèles rentrent désormais dans la chapelle agrandie, et embellie par la même occasion. Le dévouement de nombreux volontaires aura permis de donner à notre chapelle, à frais raisonnables, un aspect plus religieux et priant. A la rentrée, les avis enthousiastes des élèves nous font espérer qu'ils se recueilleront plus facilement.



L'arrivée du frère Emeric, en charge de l'entretien, a permis de donner un bon coup de pouce à l'aménagement des chambres au château, qui avait cessé cet été. Nous espérons terminer cet hiver.

Enfin je voudrais lancer un **appel exceptionnel** à votre générosité au sujet des fenêtres du château. Leur changement est nécessaire, le vent voire la pluie rentrent, et le bâtiment se dégrade. A l'heure qu'il est je dois passer commande, mais cet achat conséquent va considérablement aggraver le déficit de l'école prévu cette année. Si chaque destinataire de cette lettre envoyait un don, même modeste, nous serions tirés d'embarras. Actuellement nous n'avons que 2 à 3 % de réponse à notre lettre aux amis et bienfaiteurs. Répondre à notre souscription ne prendra que quelques instants. Un grand merci, chers bienfaiteurs, pour votre soutien ! Soyez assurés des prières de la communauté et des enfants chaque jour, au chapelet et à l'autel.

Aidez-nous ! l'école a besoin de votre soutien
envoyez-nous un chèque à l'ordre de l'AEP Saint Michel Garicoïtz

RETRAITES SPIRITUELLES A ETCHARRY - été 2020

- Retraite de vie chrétienne mixte du lundi 6 juillet midi au samedi 11 juillet midi (Ab Laurençon)
- Retraite de Saint Ignace pour les hommes du lundi 27 juillet midi au samedi 1^{er} août midi

Inscription par téléphone ou par mail à l'école